

PECH, Stanley Z., *The Czech Revolution of 1848*, The University of North Carolina Press, Chapel Hill, 1969, 386p. (Bibliographie, index des sujets).

Maryse Michel

Volume 1, numéro 2, 1970

La révision de la politique étrangère du Canada

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/700030ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/700030ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Michel, M. (1970). Compte rendu de [PECH, Stanley Z., *The Czech Revolution of 1848*, The University of North Carolina Press, Chapel Hill, 1969, 386p. (Bibliographie, index des sujets).] *Études internationales*, 1(2), 106–107.  
<https://doi.org/10.7202/700030ar>

droit des affaires dans les pays du Marché Commun » dont les deux autres sont en préparation (tome 2 : *Initiation au droit de la vente et des pratiques commerciales dans les pays du Marché Commun* ; tome 3 : *Initiation à la fiscalité et aux charges sociales dans les pays du Marché Commun*). Cette collection peut être considérée comme une introduction à une étude plus approfondie.

HOYT, Elisabeth E., *Choice and the Destiny of Nations*. Philosophical Library, New York, 1969, 154p. Index des auteurs, index des sujets.

L'auteur étudie dans cet ouvrage le problème du choix, au niveau de l'individu ou du groupe — dans la première partie — d'une civilisation ou d'une nation — dans la deuxième partie. La tendance générale de l'étude est philosophique mais de nombreuses considérations historiques, sociologiques, économiques, anthropologiques et psychologiques la rendent très intéressante et actuelle. Elizabeth E. Hoyt examine dans un premier temps tous les mécanismes psychologiques et socio-culturels qui déterminent le choix, ainsi que l'influence de la religion et des civilisations qui définissent les priorités pour l'individu. Dans un deuxième temps, l'analyse est élargie aux nations. L'auteur traite des différents conflits auxquels se heurtent les nations dans la détermination de leurs choix, ceci tout particulièrement pour les pays en voie de développement où la technologie entre en conflit avec la tradition et la civilisation. Elle étudie aussi le conflit qui naît chez les nations développées du fait du dépassement de l'homme par le développement scientifique et technologique, et de sa domination. Elizabeth E. Hoyt est professeur d'économie à l'Université de l'État d'Iowa.

OXALL, Ivar, *Black Intellectuals Come to Power. The Rise of Creole Nationalism in Trinidad and Tobago*, Schenkman Publishing Company (Inc.), Cambridge, Mass., 1968, 194p. (notes).

Il s'agit d'une étude synoptique de cette communauté insulaire jusqu'à son indépen-

ce, que le grand public comme le chercheur pourra apprécier. L'auteur commence par brosser un tableau culturel, socio-économique et politique de Trinidad et Tobago en faisant une analyse descriptive de la situation pour replacer la région dans le contexte nord-américain. Un rappel historique fait état de la marquerie raciale qui a toujours constitué la société des Caraïbes sous les différents régimes (espagnol, français, anglais). L'influence de la politique des États-Unis dans cette région n'est pas sous-estimée par l'auteur qui qualifie les Caraïbes de « lac américain ». Le point de cette étude reste cependant le développement original de la société et de la culture de Trinidad, en ce qu'il explique la montée du nationalisme et l'accession à l'indépendance. L'influence occidentale — et surtout britannique — des idées et des institutions sur Trinidad constitue un autre élément central de l'analyse. On peut considérer en définitive, que cet aperçu socio-historique de Trinidad et Tobago au cours du 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles — avec un accent particulier mis sur la période contemporaine — a une résonance universelle par le biais des problèmes et des thèmes abordés tels que le recul des cultures traditionnelles, les conséquences de la technologie sur une telle société, l'ambiguïté du passage d'une société rurale à une société industrielle, la tentative des intellectuels de canaliser et définir ces différentes forces.

PECH, Stanley Z., *The Czech Revolution of 1848*, The University of North Carolina Press, Chapel Hill, 1969, 386p. (Bibliographie, index des sujets).

Le portrait détaillé de la nation tchèque dans une des périodes les plus importantes de son histoire — et de l'histoire moderne de l'Europe — permet au lecteur de saisir les causes et l'ampleur du mouvement révolutionnaire de 1848 ainsi que les changements apportés à la société tchèque à la suite de cette année cruciale.

L'ouvrage traite de la période de révolte, de mars 1848 à l'été 1849. Les chapitres se suivent par ordre chronologique mais aussi par thème. Le premier chapitre décrit le régime repressif des Habsbourg à la veille de la révolution, les huit autres passent en revue les différents points essentiels — dans le temps et

sur le fond — de la période : l'Assemblée du 11 mars, le conflit entre Tchèques et Allemands, les premières élections démocratiques, le Congrès slave, la révolte de juin à Prague, la réaction et la dissolution du Parlement, l'échec de la conspiration de mai 1849. À ce compte rendu chronologique succèdent cinq chapitres traitant des différentes forces et groupes concernés par la révolution : les slovaques, les paysans, travailleurs et étudiants, les femmes. Le chapitre final fait le point de cette année révolutionnaire dans sa signification profonde de la lutte pour une identité nationale. Cette étude s'ajoute très avantageusement aux analyses de la même année à travers l'Europe ainsi qu'à celles de l'histoire de l'Europe centrale et orientale en général.

Né en Tchécoslovaquie, Stanley Z. Pech vit au Canada depuis 1947 et est actuellement professeur d'Histoire à l'université de Colombie-Britannique.

RIGAUX, François, *Droit international privé*. Précis de la Faculté de Droit de l'Université Catholique de Louvain. Source et documents (index des abréviations, relevé des principales sources, bibliographie sommaire, périodiques de droit international, collections, documents, encyclopédie). Index (table des textes cités, table des décisions citées, table onomastique, table alphabétique des matières, table analytique). Ferdinand Larcier, Bruxelles, 1968, 652p.

L'auteur de ce précis s'est efforcé de mettre l'accent sur les liens étroits qui unissent le droit international privé au droit international public.

Le droit international privé positif doit se développer dans une triple direction : au droit international public sont empruntés le cadre et les principes fondamentaux des conflits d'autorités et de juridictions, mais aussi des conflits de lois ; les sources nationales, principalement la jurisprudence, édifient un système de droit international privé ouvert sur les autres pays ; la doctrine, enfin, s'efforce de comparer et de rapprocher les solutions en vigueur dans les divers ordres juridiques nationaux.

L'ouvrage comprend deux parties : la première a pour objet la théorie générale des conflits de lois, d'autorité et de juridictions ; dans la seconde sont exposées les solutions particulières du droit positif. En dépit de certaines références spécifiquement belges, ce précis est un ouvrage à portée plus universelle puisqu'il traite des législations étrangères et des traités et conventions internationaux.

WOODWARD, Calvin, *The Growth of a Party System in Ceylon*. Brown University Press, Providence, R.I., 1969, 338p. (Liste annotée des principaux partis politiques et leurs leaders, notes, bibliographie, index).

Après avoir situé Ceylan dans le contexte géo-économique et socioculturel, l'auteur présente un tableau de la vie politique de ce pays que l'on a qualifié de « prototype et de modèle pour le nouveau commonwealth de la dernière partie du XX<sup>e</sup> siècle ». Cette étude démontre comment Ceylan fut capable d'intégrer et de développer harmonieusement les meilleures traditions de l'expérience politique britannique. L'analyse de ce succès — compte tenu des forces locales existantes et des difficultés inhérentes à tout pays en voie de développement — constitue le souci principal de l'auteur. La domination du système politique ou parlementaire par un seul parti n'existe pas ; l'évolution du système des partis en présence a plutôt permis une alternance harmonieuse de gouvernements. Son étude commence par un examen de la situation politique préalable à l'indépendance de 1947 avec ses groupes de pressions et ses organisations locales, puis une analyse du développement des partis, et de leur parfaite adéquation à la vie sociopolitique du pays. Enfin, l'auteur traite de l'organisation, de la mise en forme évolutive de chaque parti. C. Woodward met ainsi en lumière l'exemple d'une nation non-occidentale où le système constitutionnel et les structures « partisans » ont réussi une coopération fructueuse.

MARYSE MICHEL,  
assistante de recherches,  
(ICAI).